

A POLLINAIRE G., « L'Hérésiarque » (nouvelle, dans la lignée rabelaisienne).

BALZAC (de) H., *La Peau de Chagrin* (le trajet de Raphaël du bol de lait de l'étudiant materné par Pauline jusqu'aux régimes de la fin en passant par l'orgie du milieu, festin organisé par les fondateurs d'un nouveau journal d'opposition au chapitre XII).

BARTHES R., « Le bifteck et les frites » (in *Mythologies*).

BAUDELAIRE C., *Le Spleen de Paris*, poème « Le Gâteau ».

BAZIN, *Vipère au poing*, le face à face avec Folcoche à table.

BRILLAT-SAVARIN J.-A., *Physiologie du goût*, ed. Hermann, coll. Savoir (certaines méditations - X De la gourmandise, XI Des gourmands, XII Du plaisir de la table... - sont très évocatrices ; voir aussi la lecture de Roland Barthes).

BROMFIELD L., *Le Delta sauvage* (le repas préparé par César).

CAROLL L., *Alice au pays des merveilles* « Conseil d'une chenille », « Un thé de fou »

CHATELET N., recueil de nouvelles *Histoires de bouche*, notamment « La Belle et sa bête », ed. Folio pp. 158-160.

DARRIEUSSECQ M., *Truismes*, ed. POL, pp. 52-54.

DAUDET A., *Les Trois Messes*, ed. Livre de Poche pp. 204-206.

DELERM P., *La Première Gorgée de bière...* (boisson et dessert ; voir aussi « La boîte de gâteaux du dimanche ») ; voir aussi la parodie de TRONQUART et SILBERSTEIN, « La Première Louche de caviar ».

DESBIOLLE M., *La Seiche* (un superbe roman culinaire, d'amour et de philosophie).

DURAS M., *Moderato cantabile* (le fameux repas guindé où l'on sert un saumon).

DURAS M., *Moderato Cantabile*, chapitre 7 (un repas d'un extrême raffinement apparent).

Fabliau des *Perdrix*, *Le curé qui voulait manger des mûres*, *Les trois aveugles*, etc.

FLAUBERT G., *Salaambô* (incipit)

« C'était à Mégara, faubourg de Carthage, dans les jardins d'Hamilcar, les soldats que celui-ci avait commandés en Sicile se donnent un grand festin pour célébrer le jour anniversaire de la bataille d'Eryx : D'abord on leur sert des oiseaux à la sauce verte, dans des assiettes d'argile rouge rehaussée de dessins noirs, puis toutes les espèces de coquillages que l'on ramasse sur les côtes puniques, des bouillies de froment, de fève et d'orge, et des escargots au cumin, sur des plats d'ambre jaune. Ensuite les tables furent couvertes de viandes : antilopes avec leurs cornes, paons avec leurs plumes, moutons

entiers cuits au vin doux, gigots de chamelles et de buffles, hérissons au garum, cigales frites et loirs confits. Dans des gamelles en bois de Tamrapanni flottaient, au milieu du safran, de grands morceaux de graisse. Tout débordait de saumure, de truffes et d'assa foetida. Les pyramides de fruits s'éboulaient sur les gâteaux de miel, et l'on n'avait pas oublié quelques-uns de ces petits chiens à gros ventre et à soies roses que l'on engraisait avec du marc d'olives, mets carthaginois en abomination aux autres peuples. La surprise des nourritures nouvelles excitait la cupidité des estomacs. Les Gaulois aux longs cheveux retroussés sur le sommet de la tête, s'arrachaient les pastèques et les limons qu'ils croquaient avec l'écorce... »

FLAUBERT G., *Madame Bovary* (le repas de noces, avec la fameuse pièce montée ; le repas des abricots, après le départ de Rodolphe, où Homais fait la théorie des senteurs néfastes pour les femmes).

FLAUBERT G., *Salammbô* (le repas des mercenaires).

FLEUTIAUX P., *Histoire de Bouches* (recueil de nouvelles, très diversifié... on y trouve de tout).

FOUREST G., *La Négresse blonde*, poème « Les petits lapons ».

GRIMM, *Hansel et Gretel, Le petit chaperon rouge, etc.*

HENNIG J-L. *Dictionnaire littéraire et érotique des fruits et légumes* Albin-Michel).

HUGO V., *Châtiments*, I, 10 « Chanson » (le choix entre plusieurs « régimes ») ; « On loge à la Nuit » (et d'autres textes où le poète décline ce motif de l'atroce festin).

HUGO V., *Les Rayons et les ombres*, poème « Rencontre ».

HUYSMANS J.-K., *A Rebours* (l'orgue de des Esseintes).

JUVENAL, *Satire V* (le client et le patron).

LA BRUYERE, *Les Caractères*, portrait de Gnathon et Cliton.

LA FONTAINE, *La cigale et la fourmi, Le loup et l'agneau, Rat des villes et rat des champs, Le glouton, Le Renard et la cigogne, etc.*

LAURENDEAU, *Le gâteau du Chapelier fou*

LEWIS R., *Pourquoi j'ai mangé mon père* (le repas des hommes préhistoriques).

MAUPASSANT (de) G., *Bel ami* (fonctions très diverses du repas : repas où tout se passe sous la table ou en parole sans que rien soit dit sur le contenu des assiettes, repas à l'auberge des parents, et surtout le repas dans le cabinet privé du Café Riche, ed. Folio pp. 108 sq.).

MAUPASSANT (de) G., *Boule de Suif* (le repas dans la diligence ; les pâtés et le poulet).

MAUPASSANT (de) G., *Contes de la Bécasse*, ed. Livre de Poche pp. 12-14 ; voir aussi notamment « L'Aventure de Walter Schnaffs » (nouvelle où un obèse s'empiffre : « Parfois il s'interrompait, prêt à crever à la façon d'un tuyau trop plein. Il prenait alors la cruche au cidre et se déblayait l'œsophage comme on lave un conduit bouché »).

MOLIERE, *L'Avare* (scène où l'on convient d'un repas au meilleur prix).

MOLIERE, *Tartuffe*, la fameuse scène du « pauvre homme ! » (acte I scène 4).

OLLIVIER Mikael, *La vie en gros*

PEREC G., *La Vie mode d'emploi* (un beau passage de dévoration, dont l'héroïne est une jeune fille boulimique en pleine crise...).

PERGAUD, *La Guerre des boutons*, III, 3 « Le Festin dans la forêt » (la dégustation des sardines).

PERRAULT, *Le petit poucet*.

PETRONE, *Le Satiricon* (le festin de Trimalcion, à mettre en rapport avec l'orgie du film de FELLINI).

PONGE F., *Le Parti pris des choses*, « Le Pain », « L'Huître », « Plat de poissons frits ».

PREVERT J., *Paroles*, « La Grasse matinée ».

PROUST M., *A l'ombre des jeunes filles en fleur* (ed. Pléiade I, pp. 810-811 : soufflés au chocolat, pommes à l'anglaise, mais Marcel ne regarde pas ce qui est dans son assiette... voir aussi la diététique de Tante Léonie, et bien sûr l'épisode de la madeleine...)...et la madeleine.

RABELAIS F., *Gargantua*, chapitre XXIII sur l'éducation de Gargantua.

REYES A., *Le Boucher*.

RIMBAUD A., « Les Effarés » (poème).

ROMAN DE RENART, « Renart et les anguilles » « Renart et la mésange », etc.

ROBBE-GRILLET A., *Les Gommages*.

ROUSSEAU J.-J., *L'Émile*, passage où Rousseau profite d'un dîner pour instruire son élève, ed. Pléiade pp. 463-464.

SAINT-AMANT (de) M.-A., poème « Le Melon ».

SAN ANTONIO, *La Rate au court-bouillon* (la superbe description colorée de l'arrivée d'un soufflet aux bananes, p. 87) ; *Votez Bérurier* (un dîner aux spaghettis p. 41) ; *Y'a de*

*l'action* (un souper p. 124) ; *Les Vacances de Bérurier* (un menu méga p. 143) ; *Béru-Béru* (un pot-au-feu de cannibales p. 296).

SEVIGNE (de), *Lettres*, lettre du 26 avril 1671, « L'Honneur d'un maître d'hôtel ».

SIMENON G., série des *Maigret* (la diététique discutable du commissaire - sandwich bière - heureusement compensée par les repas de Madame Maigret).

VASQUEZ-MONTALBAN M., série des *Pepe Carvalho* (recettes catalanes ou galiciennes).

VERNE J., *Les Indes noires* (un bon repas écossais : « hotchpotch », « cockylecky », « haggis », « cakes », « usquebaugh » - eau-de-vie de grains).

VIAN B., *L'Écume des jours* (le cuisinier de Colin).

VILLIERS DE L'ISLE ADAM A., *Contes cruels* (le plus beau dîner du monde).

VOLTAIRE, *Candide* (repas cannibale des Oreillons).

WHITING S., *Mémoires d'un estomac écrits par lui-même pour le bénéfice de tous ceux qui mangent et qui lisent* (éditions Manya)

Un peu en marge de la question, pas vraiment diététique mais curieux et amusant. Je vous en livre la 4e de couverture : L'homme, contrairement aux idées reçues, n'est pas gouverné par son esprit ou son sexe, mais par son estomac. Il était donc logique que, un jour, un estomac narre par le menu son approche de notre existence et de tout ce que nous lui faisons subir. De sa découverte apocalyptique de l'huître à nos inconséquences gustatives (...) notre estomac littéraire n'en finit pas de clamer son indignation. Et que dire de l'influence de notre vie amoureuse sur la condition stomacale ! Chef-d'oeuvre d'humour noir écrit en 1853 (...)

ZOLA E., *L'Assommoir* (le repas de Gervaise, parvenue au sommet de sa réussite avant la déchéance : ed. Folio p. 255 environ ; le repas de noces au Moulin-d'Argent - vermicelle, fricandeau et 25 bouteilles de vin : ed. Pléiade II, pp. 450 sq.)

ZOLA E., *La Curée* (un repas symbolique : celui où l'on voit des affairistes du second empire engouffrer la carcasse du vieux Paris ; la métaphore du festin est obsédante dans le roman).

ZOLA E., *Le Ventre de Paris*, ed. Livre de Poche pp. 45-46, 61-63, 165-167.

ZWEIG S., *La Pitié dangereuse* (le premier repas d'Hofmiller au château de Kekesfalva, métaphorique du milieu social).